L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 72 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS,

DIMANCHE, 12 DECEMBRE 1880.

Justice à moitié faite.

John Kelly n'est plus contrôleur de la municipalité de New-York. Cet homme qui a fait échouer la candidature de Tilden, candidature qui, très certainement, est obtenu une seconde fois la majorité des votes du peuple américain, cet homme qui par ses manœuvres ténébreuses avait fait échouer la seconde candidature de Robinson au gouvernement du grand Etat, vient enfin de tomber lui-même sous le poids de la vindicte publique, et il ne se relèvera pas.

Et Tammany tombe avec lui, car qui voudrait poursuivre une œuvre aussi ignoble que celle de John Kelly? Travailler souterrainement pour un parti tout en se disant affilié et dévoué à un autre, c'est ce qui ne s'était encore jamais pratiqué dans d'aussi vastes limites. Kelly commandait à 40,000 hommes et cette armée électorale démocratique votait aveuglement et de confiance pour le candidat qu'il préférait.

Jamais traître ne causa à la démocratie autant de mal, et l'on peut s'étonner que l'influence d'un caractère aussi pervers ait duré si longtemps. Mais la porte d'une place n'est pas une punition suffisante pour faire un exemple; il faudrait lui faire expier sa double trahison, car après avoir trompé les amis de Tilden, il a trompé aussi ceux de Hancock, et il n'y a pas de galères, pas de travaux forcés, pas de cachots, il n'y a rien qui puisse lui faire payer assez cher les crimes qu'il a commis.

Il nous a fait perdre Tilden; il nous a fait perdre Hancock; il nous a fait perdre la majorité à la Chambre d'Etat et à la Chambre du Congrès, il nous a donné Garfield, Garfield qui pourra vouloir se venger de nous parce que nous avons exploité, pour le discréditer, ses petits scandales de spéculation mobilière et de pavage, et aussi parce qu'au moyen d'une lettre, supposée être authentique, nous avons voulu lui prêter des opinions qu'il n'avait pas pour le perdre dans l'estime des électeurs.

Voilà l'homme que Kelly nous a donné à la place d'un Tilden ou d'un Hancock, et pour ce crime de trahison que nous mettons sur le même rang qu'un meurtre, on en lève simplement à Kelly son bureau municipal de contrôleur. Ce n'est pas assez.

OPÉRA FRANÇAIS.

La cinquième représentation de *Faust*, à laquelle nous venons d'assister jusqu'à la scène de la prison, n'a pas été moins brillante que les précédentes pour Mmes Ambre et Lablache, et pour MM. Seitlinger et Mangé. M. Tournié paraissait souffrant; il a été irréprochable comme toujours, en ce qui concerne la correction du chant, mais il n'avait pas son entrain ordinaire.

Faust va nous quitter pour faire place à *Aida*. Avant de nous séparer du chef-d'œuvre de Gounod, disons qu'il fut représenté pour la première fois, au Théâtre Lyrique de Paris le 19 mars 1859.

Le rôle de Marguerite a été créé par Mme Miolan-Carvalhas; tant au Théâtre lyrique qu'à l'Opéra, en province ou à l'étranger, elle l'a chanté plus de quatre-cents fois.

Ce soir le grand drame *Le Juif Errant*, Rodin est un des meilleurs rôles de M. Molins. On l'y reverra certainement avec un grand plaisir. A. M.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—Ada Cavendish, secondée par une forte troupe dramatique fera son apparition aujourd'hui, dimanche 12 décembre, 1880. Pendant son engagement, miss Cavendish jouera le rôle de Josephine Clarion, dans la pièce romantique en 4 actes, de Gunter, intitulée: "The Soul of an Actress." Cette pièce est admirable par elle-même, et miss Cavendish y a toujours obtenu grand succès. Joséphine Clarion qu'elle personnifie était une grande actrice et une grande femme. Elle sacrifia son amour à son amour pour un autre, dit la chronique, elle mit sa gloire dans ses triomphes sur ses ennemis et sur elle-même. Elle vivait il y a un siècle et elle a trouvé dans miss Cavendish une femme qui la ressuscite. "L'Ame d'une Actrice" fera nécessairement fureur à l'Académie de Musique.

THEATRE ST-CHARLES.—Pour répondre aux vives instances du public, la pièce à sensation de "Hazel Kirke" a été transférée à la scène du vieux Drury où elle sera représentée pendant six soirées et deux matinées seulement. On y verra toutes les magnificences de mise en scène, de décorations et de costumes qu'on a admirées à l'Académie de Musique pendant la semaine qui vient de s'écouler. Nous conseillons aux amateurs d'aller retenir leurs places d'avance au bureau de location.

Vente d'une grande et belle habitation.— M. C. E. Girardey encanteur vendra à la Bourse St-Charles jeudi, 16 décembre la belle et grande habitation connue sous le nom d'Elisha, et autrefois sous celui d'Aurora. Située à quatre milles seulement au dessous de la Ville-Orléans sur la rive droite du fleuve, elle offre aux tous les rapports des avantages que les capitalistes auront apprécier. Nous appelons leur attention sur l'annonce qui paraît presque tous les jours dans l'Abeille. Sur le terrain de façade pourraient être créés de grands établissements industriels. Une partie du fond loué à des cultivateurs riziers, rapporte au propriétaire $3,000 par an. Pour le paiement, les échéances sont assez de de 1 à 4 ans, au dehors du tiers qui doit être acquitté au comptant. Ces conditions sont extrêmement avantageuses.

Pins d'un demi million
Distribué
Plus d'un demi million
Distribué
$1,279 Lots
$1,279 Lots
Gros Lot
$100,000.
La Loterie de l'Etat de la Louisiane, se tire Mardi, 14 Décembre.

Réclamations franco-américaines.— Nous appelons l'attention des personnes qui ont des réclamations à faire valoir devant la commission franco-américaine, sur l'annonce de cette l'Abeille par T. W. Tallmadge & Co., avocats qui occupent une position éminente dans le barreau de Washington. Ils plaident devant toutes les administrations et toutes les commissions du gouvernement, et devant les comités du Congrès; les causes qui leur sont confiées, et remises à des personnes intéressées aux sénateurs et représentants de l'Ohio, qui tous les connaissent intimement depuis nombre d'années, sont qu'aux agents du gouvernement fédéral, auxquels ils ont affaire de poste dit huit ans.

MM. T. W. Tallmadge & Co. se recommandent du président Hayes de M. Noyes, ministre des Etats Unis à Paris de M. N. Shaw, juge à la Cour suprême des Etats Unis, de M. Sherman, secrétaire du trésor, et de nombre des autres fonctionnaires publics.

Levy a transféré son grand assortiment de jouets et de nouveautés du Palais Royal au No 22 rue Baronne.

Foire.—Une foire, nous prie-t-on d'annoncer aura lieu, vers la fin de ce mois, dans la belle salle Stonewall Jackson, rue des Champs Elysées, au profit de l'orphelinat de filles que dirigent les sœurs de l'ordre des Marianites de Ste Croix.

Vous pouvez acheter des marchandises à vos propres prix chez Levy. C'est positivement son dernier mois de décoration à la Nouvelle-Orléans, et il vend ses articles sans réserve. Essayez-le. Temporairement il a transféré son magasin au No 22 rue Baronne.

Tous genres d'ornements de marbre et prix au No 22 rue Baronne.

$100,000
$100,000
$100,000
$100,000
$100,000
Pour
Dix Piastres
Pour $10. Pour $10. Pour $10. Pour $10.
Tirage Extraordinaire
Mardi, 14 Decembre.

Un jeu complet d'outils dans une boîte en bois, quinze cents, chez Levy, No 22 rue Baronne.

De la Nile-Orléans à Washington.— La direction de la grande voie "Pan Handle and Pennsylvania" a placé sur cette ligne des wagons-dortoirs qui vont tous les jours, sans changement ni temps d'arrêt, de Cincinnati et de Columbus, Ohio, à Baltimore et à Washington arrivent dans ces dernières villes le matin, ce qui permet aux voyageurs de déjeuner et de faire leur toilette avant les heures d'affaires.

Le "Pa. Handle and Pennsylvania" est à double et triple voie empierrée, chaque train est accompagné d'un wagon entièrement à ses conditionnement d'excellente mesure, les voitures sont propres, élégantes et confortables. Quant au pays que l'on traverse, il est tout simplement admirable. De fait la ligne de railways dont nous parlons a pas d'égale aux Etats-Unis, où les voyageurs trouvent jamais à descendre d'un train. Pour de plus amples renseignements s'adresser au Gal Mr M Wallington, agent général de la Ouest du bureau des chemins de fer, coin Camp et Commerce, et à Cincinnati, au Col. Sidney B. Jones, agent général pour les passagers.

Southern Business Guide.—Voilà un livre qui aura une vente rapide dans tous les Etats-Unis dans les quinze Etats du Sud, savoir: le Delaware, Maryland, Virginie, Ouest Virginie, Caroline du Nord, Caroline du Sud, Georgie, Floride, Alabama, Mississippi, Louisiane, Texas, Kentucky, Tennessee et Arkansas. Il trouvera aussi beaucoup de lecteurs à New York, Boston, Philadelphie, Pittsburg, Cincinnati, St-Louis, dans le sud-Ohio, sud Indiana et sud Illinois, qui sont trop étendus également dans ses pages. Cet ouvrage est le "guide des affaires du Sud," publié par la compagnie centrale de publication des Etats-Unis, rue Church No 22, à New York, sous la direction de M. George W. Benson, de la maison Benson Bros., qui sont maintenant ici dans l'intérêt de son œuvre. Quand elle sera finie, ce sera un directory (almanach) complet des Etats du Sud. La nouvelle édition contiendra les vues de nombre d'édifices publics, dans les diverses villes des Etats-Unis, avec des réminiscences historiques, des mémoires et des scènes et incidents de la force révolutionnaire.

Elle contiendra encore des ébauches d'histoire et de statistique de chaque ville, bourg, village; tous les matériaux ou documents ont été recherchés et préparés avec soin, et tout cela formera un des traits les plus utiles et les plus intéressants du volume. On y trouvera des chiffres exacts sur la population des villes et des informations précieuses sur la situation commerciale de diverses localités qui au Sud ont pris dans cet dernier temps une importance majeure et avec lesquelles beaucoup de maisons du Nord désirent se mettre en relation. Beaucoup de gens ont été employés partout à réunir des matériaux et à prendre des renseignements; plusieurs sont ici en ce moment pour le même but. En sorte que le "Southern Business Guide" pourra être regardé comme l'almanach le plus complet et le plus exact qui aura jamais été offert aux hommes de commerce en quête de relations et aussi à la curiosité publique.

Le Journal d'Education de la Louisiane—Le numéro du mois de décembre de ce journal contient:

Education Publique en Louisiane soutenue par la taxe—La question des finances affectant les écoles—Hygiène d'école.—Punitions corporelles et divers autres articles.

De choix et élégants sont les jouets et nouveautés réservés par Levy de sa récente vente à l'encan, pour ses nombreux acheteurs au détail, au No 22 rue Baronne

Le Petit Mironton.—Ce Dieu traverse les mondes chaque année en dirigeant du côté des bons enfants sont en plus grand nombre. Cette fois c'est à la Nouvelle-Orléans qu'il séjournera pour veiller au bonheur de tous ses petits amis. Le petit Mironton est un dieu de lumière, et à pour guide une étoile nouvelle, chaque année, étoile qu'il aura à assoder à tous ses bienfaits. Avant d'arriver, il a lancé un ordre comme suit:

Moi, Mironton, Dieu des joies de l'enfance, ordonne que l'étoile que j'ai choisie, se transforme en palais de plaisir, où tous les petits enfants, de la bonne ville de la Nouvelle-Orléans, recevront un présent en souvenir de moi! Que tous les parents se réjouissent, j'arrive accompagné d'immenses charriots d'objets de plaisir, que je ferai distribuer, à tous les chérubins à mon palais de l'ETOILE ROUGE. A partir du 15 du courant, l'ordonne qu'il soit donné une carte à chacun de mes petits amis. Quelque carte leur donnera droit à un des objets compris dans ma distribution, qui aura lieu vers le 20.

Enfants, je vous convie tous à mon palais de l'ETOILE ROUGE! et vous invite à demander votre carte au premier serviteur que vous y rencontrerez. A bientôt et soyez sages.

LE PETIT MIRONTON.

Une femme bien chaussée—celle qui porte la **botte Fauché, l'Etoile Rouge.**

Aida.—Le directeur du théâtre de l'Opéra ayant annoncé depuis plusieurs jours qu'il donnerait la première représentation de ce magnifique opéra demain et le public apprenant qu'il ne serait économisé aucune dépense pour monter l'opéra avec toute la richesse, toute la splendeur que comporte sa mise en scène, la location des places a été faite rapidement, comme on le concoit aisément. En prévision de ce qui arriverait, M. Edgard Boulogny, dont on connaît l'esprit d'entreprises, a réuni un certain nombre de sièges et de loges qu'il cédera moyennant la modique somme de vingt sous par place en sus des prix ordinaires. Voir plus ou une annonce à ce sujet.

11279
Lots
à cent
$822,500
devant être
Distribués
Gros Lot
$100,000
Billets seulement $10.

Jardin Wenger.—A l'établissement en vogue connu sous le nom qui précède un orchestre de dames berlinoises donne un grand concert tous les soirs. On y entend de bonne musique et on prend d'excellentes consommations.

Levy fera bénéficier ses clients du grand succès qu'il fait de son vaste assortiment de marchandises de fêtes.

Rauhel.—On trouve dans ce magasin 7 et 9 rue Bourbon qu'on a peut-être pas de trial à la Nouvelle-Orléans dans le commerce de la fantaisie le plus vaste et le plus riche assortiment que se puisse désirer de passementeries, garnitures boutons, rubans, notions et articles de toilette pour dames et messieurs. Le magasin Rauhel vend toutes ses marchandises, dont la qualité est toujours la meilleure, à des prix d'une modicité vraiment surprenante et qui défie la concurrence.

☞ On trouvera dans une autre colonne de cette feuille, une annonce relative à la mise en location de la belle maison de résidence, 59, rue de l'Esplanade.

☞ Si vous voulez un bon piano ou un excellent instrument de musique quelconque achetez le au magasin populaire de F. Werlein, 135 rue du Canal. Vendre ses instruments à des prix et à des conditions faciles, tel est le secret de la popularité du magasin en question.

En fait elle des manières, avec son pied, elle marchait **à la canard**, l'année dernière. Oui mais c'est que maintenant elle se chausse à **l'Etoile Rouge.**

Ah tu me en dires tant!

Jno. H. Clark.—Parmi les premiers photographes de notre ville, nous devons citer celui dont le nom sert de titre à ces lignes. Certes, il n'a pas eu des de plus heureux et de plus recommandables. Etabli à la Nouvelle-Orléans depuis de nombreuses années et exerçant son métier avec une conscience et un succès qui lui font honneur, M. Clark joint à ses connaissances théoriques de précieuses pratiques qui sont à nos yeux autant de titres à la confiance et au patronage public. M. Clark a acquis le privilège de faire des photographies au procédé Lambert, et disons-le, il les fait à la perfection. Ce procédé, bien qu'ancien, nouveau dans le pays est trop bien connu pour que nous lui consacrions un mot, il vous suffira de signaler à l'attention de nos lecteurs une annonce que M. Clark publie dans le numéro de l'ABEILLE de ce jour.

Basile Borde—Cet habile musicien et facteur bien connu, annonce à ses amis et au public qu'on peut le trouver au magasin de pianos et musique de Julius Blair, No 191 rue du Canal, où il s'occupe spécialement de la réparation des pianos et orgues à des conditions de prix très modérées. Il fournit de la musique pour bals et soirées. Voyez l'annonce.

A. M & J. Solari. au coin des rues Bourbon et Royale—Cette maison vient de recevoir 100 caisses de champagne de Roederer et 100 paniers de champagne de Heidsieck, du rhum, whiskey et Scotch, genièvre de Hollande, des cornichons saucisses, confitures marrons frais de Savoie, pommes de terre frites, article tout à fait nouveau, fruits au jus de California, etc. tous ces articles de premier choix et de qualité supérieure, se vendent à des prix très modérés. Voyez l'annonce.

Nous appelons l'attention de nos lecteurs sur l'annonce que publie dans nos colonnes la maison B. Sembre, coin St Louis et Royale. Il y a là un choix magnifique de jouets, poupées françaises, jouets mécaniques, vélocipèdes pour enfants, bois à outils etc., etc. Quant aux prix, ils sont d'un bon marché à défier toute concurrence, et par les temps actuels, c'est une considération qui doit avoir un certain poids dans l'esprit des acheteurs. Nous ajoutons donc donner un bon conseil à nos lecteurs en les engageant à aller examiner les prix affichés chez B. Sembre, coin St. Louis et Royale.

Levy a ouvert au No 22 rue Baronne, bâtisse du Grunewald Hall, avec un complet assortiment de marchandises de saison.

Charbons Pittsburg, Anthracite et Canne fournis aux bâteaux à vapeur, fabriques, presses à coton, familles et planteurs, en gros ou au détail, à très bas prix. Dosforges, Montagnet & Cie.

Vêtements à prix fixe—Ce titre résumé l'annonce que M. Michel Lion publie aujourd'hui dans nos colonnes à propos d'un assortiment, d'habits, qu'il est pas évalué à moins de $75,000. Cet assortiment se compose de vêtements populaires, c'est à dire de ceux qu'on porte et qu'on désire le plus. Si nos lecteurs veulent bien consulter l'annonce de M. Lion, ils seront vite convaincus que ses articles sont offerts à des prix si modérés qu'aucune réduction de plus n'est possible. Et ce sont de jolis articles pour hommes, jeunes gens, petits garçons et enfants. Tous ces vêtements brillent par la nouveauté de la coupe, l'élégance du genre et l'excellence de la confection, et tous valent amplement le prix qu'ils coûtent, car tous sont garantis pour être véritablement ce qu'ils sont représentés dans l'annonce. La maison Michel Lion tient aussi un magnifique choix d'articles de toilette des plus nouveaux et du meilleur goût, aussi qu'un volumineux fonds de chapeaux en laine, feutre et soie. Nous répétons que tous ces articles sont offerts à prix fixe, ce qui délivre l'acheteur de la crainte de payer plus que les autres et plus qu'il ne faut. M. Lion invite les habitants de la campagne à visiter son magasin quand ils viennent en ville, et ils n'auront pas lieu de le regretter. Le magasin Lion occupe trois numéros sur la rue Vieille-Levée, au coin de la rue Ste Anne.

Il y a avantage à faire maintenant ses achats de charbon pour l'hiver—Dosforges, Montagnet & Cie.

Mercure en bronze véritable. A vendre à un grand sacrifice chez Levy, No 22 rue Baronne, Grunewald Hall.

C'est bien gentil un bébé, surtout avec une paire de bottes dorées de l'**Etoile Rouge.**

Tally ho! de $4.50 chez Levy à un et deux chevaux, grand assortiment chez Levy, No 22 rue Baronne, Grunewald Hall.

Loterie
de l'Etat de la Louisiane
mardi
14 décembre
Gros Lot
$100,000
Billets entiers
Seulement
$10
Demi $5, cinquièmes $2, dixième $1.

Dans une brasserie parisienne:

—Garçon, quelle différence y a-t-il entre la bière de Vienne et la bière de Strasbourg?

Le garçon, avec un sourire:

—C'est bien simple, monsieur: la bière de Strasbourg, cela se fabrique à Ivry...

—Et la bière de Vienne?

—A la Villette.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 12 décembre.— Température plus haute et baromètre plus bas, vents du sud, temps partiellement couvert.

Température du 11 décembre 1880

Thermomètre de C. DURAND, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin.....	36	4
Midi.....	54	12
3 P. M.....	60	15
6 P. M.....	54	12

Bulletin météorologique.

Samedi, 11 décembre, 2 h. 08 P. M.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

Augusta, Gla.....	45	Louisville, Ky.....	43
Atlanta.....	49	Memphis, Tenn.....	47
Corsicana, Tex.....	64	Mobile, Ala.....	53
Cairo, Ill.....	38	Montgomery, Ala.	49
Chattanooga, Tenn	43	Nashville, Tenn ...	45
Cincinnati, O.....	43	New Orleans, La..	55
Davenport, Iowa...	—	Omaha, Neb.....	27
Dubuque, Iowa....	—	Pittsburgh, Pa.....	27
Galveston, Texas..	58	Savannah, Gla.....	47
Indianola.....	61	Shreveport, La....	49
Keokuk, Iowa.....	49	St-Louis, Mo.....	45
Key West, Fla.....	69	St-Paul, Minn.....	—
La Crosse, Wis.....	—	Vicksburg, Miss...	54
Leavenworth, Kan	50	Yankton, D. T.....	—

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (eaux les plus basses).

Augusta.....	8.05	Nashville, Tenn	17.09
Cairo, Ill.....	31.05	New Orleans*..	10.10
Cincinnati, O.....	30.00	Omaha, Neb.....	5.00
Davenport, I..	glace	Pittsburgh, Pa.	3.09
Keokuk, Iowa..	—	Shreveport, La.	15.08
La Crosse, Wis	gla e	St-Louis, Mo...	4.07
Leavenworth, K	glace	St-Paul, Minn...	glace
Louisville, Ky.	11.10	Vicksburg, Miss	19.02
Memphis, Tenn	21.10	Yankton.....	—

*Au-dessous du niveau des hautes eaux de 1874.

L. DUNNE,
Sergeant Signal Corps, U. S. A.

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS.

Inscrits au Bureau de Santé dans les 24 heures.

Mariages.

William Folliver à Mlle Delilia Payne.
Julius Levy à Mlle Zelah Paul.
Auguste Martin à Mlle Marie Gross.
Jean Paul à Mlle Elisa Scott.
William Evans à Nora Costa.

Naissances.

Mme Albert Bertrand, une fille, 7 juin.
" Geo. Diket, un garçon, 1er déc.
" John A. Schuler, un garcon, 18 nov.
" Henri Dupré, un garçon, 4 déc.
" Jno Belser, un garcon, 25 nov.
" James Walsh, un garcon, 15 oct.
" Charles W. Gorringe, 7 déc.

Décès.

Joseph Green, c. 56 ans, rue Ste Anne, près Dorgenois.
A. Sherlock, 40 ans, rue Félicité, près St. Thomas natif de New York.
Jeanne Gaignard, c. 78 ans, No 248 rue Villere.
Johnnie Palmisano, 3 ans, Camp Parapet, paroisse Jefferson.
Jean Barrère, 22 ans, No 516 rue Bienville natif de France.
Mme Elizabeth Gilbert, 52 ans, No 110 rue Berthélémi, native d'Allemagne.
Laurence T. Setter, 24 ans, Hôtel-Dieu, natif de Cincinnati.
Augustin Williams, c. 1 an, No 289 rue Dryades.
Elmina Hamlin, 4 ans, Alger.
François Gardere, c., 29 ans, No 207 rue Roman.
Mme Elizabeth Schoen, 38 ans rue Magazine.

Voyageurs arrivés aux principaux hôtels.

HOTEL ST-CHARLES.

H H Haynie, D A Buchanan, ville, E T Rollins, Columbus, Mo, E H Hill Shreveport, R P Carpenter, Philadelphie, J M Bowling, New York, Miss Anderson, Georgie, Mlle Spulloch, Rome, Ga, A G Phelps Dodge, New York, J Q Robinson, Jackson, Wm Aubrey, Geo H Pope, Texas, Wm Allen Butler, N Y, New York, Ed Mund Dwight, New York, F R Hollinsworth, Jno A Cooper et dame, Chicago, Perry M Dwight, Henry Seligman et dame, Savannah, L A Tusler, M D, Philadelphie, J W Turner, ville F Fischer et dame, Chicago, Thos M Coleman, Philadelphie, S M Swenson St Mary.

CITY HOTEL.

John J Ferguson Alexandrie La, L Ashler Pressler, M D, Philadelphie J K Hanna et fème me fleure, R T Metcill et femme, Jackson Miss, H Comstock, New York, T F Ray Tonn, G D Perry, Texas, W F Schaudt et femme St Louis Mo, Geo E Ruffin, Clarksville, Tex, S W Pelles, Nouvelle Iberie, Lne, Ben G Harris et femme, Arcadie Miss M Harrison, Valdosta Miss T M Maddox, New York, Mrs Frederick St. Louis, Mo, Frank I Maguire New York, Mlle Laura Croft, Mlle Annie Croft, H Croft Holly Springs miss, M Hanks, ville.

HOTEL DES ETRANGERS.

Barthélémy Thémide Matanzas A Gidjon H J Meier Donaldsonville, Richard Carrere Lisbonne, G M Garcia, Havane, L Bernicke Plaquemine M Pomeau Ayoyelles L Daunois Poulte à la Hache, G Howard, Ville Orleans Judge Read Calcasieu H Hartmann Ville-Orleans Major Baton Rouge, Charles Gaffely Plaquemines Capitaine Corano Mexique Pluffe St Jacques, Dexter et femme, Nile Orleans, J W Thomas, Ermkilin Cruther, Plaquemine, Dauber Poulte à la Hache.

Archevêché de la Nouvelle-Orléans.— Le *Propagateur Catholique* publie les lignes suivantes de notre vénérable archevêque et ami:

Ne pouvant pas rendre toutes les visites que j'ai reçues, ni répondre à toutes les lettres qui m'ont été adressées à l'occasion de mon retour dans mon diocèse, j'ai recours à l'intermédiaire du journal officiel du diocèse pour exprimer mes remerciements à tous ceux, prêtres et fidèles, qui m'ont donné depuis mon retour, des manifestations de leur attachement et de leur affection.

Ayant toujours été au milieu de mes diocésains, d'esprit et de cœur, pendant mon absence, que ma mauvaise santé avait seule prolongée, je puis leur assurer, en leur donnant ma bénédiction, que je suis résolu, plus que jamais, à consacrer ce qui me reste de vie et de forces au salut des âmes qui me sont confiées, que j'aime toutes d'un amour paternel, et pour qui je suis prêt à me dévouer et à m'immoler pour la plus grande gloire de Dieu.

† N. J. PERCHE,
Archevêque de la Nouvelle-Orléans.
10 Décembre, 1880.

Cour du juge Sheehan.— J. Weidig et Jeff. Mearis, accusés de s'être battus et d'avoir troublé la paix, ont été acquittés.

Annie Clarke, accusée d'être entretenue de jour, dans la maison portant le No 84 de la rue Baronne, et d'y avoir enlevé un pardessus, a été envoyée devant la cour criminelle de district. Cautionnement de $250.

William Cash et Wm. Donnelly ou Chickey, accusés de bris de paix; Madelaine Lutner ou Lena Flake, de vol—ont été requis de donner leur cautionnement de $250 en attendant l'interrogatoire.

Cour Criminelle de District.— A la section A — Juge Rouaix — Henry Jackson est accusé de voies de fait; Alfred McLean, de port d'arme cachée.

Les commissaires de jurés et le shérif des cours criminelles ont été chargés de tirer de la roue les noms de trois cents citoyens qui devront remplir les devoirs de petits jurés, durant trente jours, à dater du 3 janvier 1881. Il sera choisi, parmi ces noms, ceux des électeurs qui seront grand jurés du 3 janvier au 31 mars 1881.

Cour du juge Miltenberger.— Amos Jackson, accusé de s'être soustrait à la justice, a été acquitté — le témoin à charge, quoique cité, ne s'étant pas présenté et l'inculpé étant en prison depuis six jours.

John Norman, accusé de n'avoir aucun moyen d'existence; Mme F. O'Hara, Catherine Haythorne et Lizzie Mitchell, accusée d'ivresse et de bris de paix—ont été condamnés à une amende de $10 ou à vingt jours de prison de paroisse.

Jennie Hyman, pour s'être enivrée, avoir troublé la paix et s'être servi d'un langage indécent, a été condamnée à une amende de $20 ou à trente jours de prison de paroisse.

Un brillant anniversaire.—La compagnie "Mississippi Fire Company No 2" a célébré, hier soir, son 50me anniversaire.

Les membres de ce corps d'élite se sont réunis hier soir à leur maison de pompe, dans la rue des Magasins, entre les rues Girod et Lafayette afin de procéder à leur élection annuelle, et de recevoir deux magnifiques drapeaux qui leur ont été présentés par M. Delord Burthe et par le juge Billings.

Le président, M. Fred Camorden, après avoir appelé le meeting à l'ordre et passé en revue l'histoire du brillant corps qu'il préside, a présenté aux membres M. J. Ward Gurley lequel, au nom du juge Billings qui ses affaires retiennent ailleurs, a présenté une magnifique bannière de satin, blanc d'un côté bleu de l'autre, à franges et à glands d'argent.

On remarque sur le côté blanc une étoile, un croissant et les mots "non nobis" (non pas pour nous). Sur le côté bleu, on lit les mots "Mississippi No 2, 1880." Cette bannière sort des ateliers de Mme L. Ittman, No 523, de la rue des Magasins.

M. Delord Burthe, après avoir été présenté à prononcé quelques paroles bien senties, puis a offert à la compagnie un magnifique drapeau des Etats-Unis, en soie, confectionné à Paris, orné de magnifiques glands en or.

Après avoir nommé ses officiers pour l'année courante, la compagnie est partie, précédée d'une excellente fanfare et de ses nombreux invités; elle a parcouru les principales rues de la ville, faisant admirer la bonne tenue de ses membres; puis elle s'est rendue au "Masonic Hall" dans la rue St. Charles, où un magnifique banquet l'attendait.

Au moment où les vins les plus généreux coulaient avec abondance, le voix du président s'est élevée pour féliciter ses camarades de l'heureuse circonstance qui les réunissait. Plusieurs discours ont été prononcés; puis la compagnie, une des mieux organisées et des mieux composées de corps, s'est remise en marche pour aller donner une sérénade aux journaux.

Voici la liste des nouveaux officiers qui ont été nommés hier soir:

Président, John Devonshire.
Vice-président, A. Fonellsen.
Secrétaire aux archives, F. J. Letten.
Secrétaire aux finances, G. A. Chiapella.
Trésorier, J. Bereegeay.
Foreman, Dave Hennessey.
1er assistant, J. S. Ludlow.
2me assistant, W. E. Feeny.
Délégués à l'association de charité des pompiers, G. A. Braughn, J. Devonshire et Dave Hennessey.
Substituts, R. B. Riddell, T. Conners et T. Kelly.

Paragraphes.— Les administrateurs de l'asile Ste-Marie offrent leurs sincères remerciements au colonel Legardeur, à tous les membres de son régiment, à ses honorables invités et à tous ceux qui ont aidé à rendre fructueuse la quête pour les orphelins. Elle a rapporté deux cents piastres.

—D'où vient que la compagnie du chemin de fer St Charles ne montre pas autant de prévenance à l'égard de ses patrons du bas de la ville qu'elle en prodigue aux habitants du haut de la ville.

Les *cars* qui s'arrêtent à la rue Toulouse pour la convenance des habitués de l'Opéra français sont tous des *cars* blancs de la ligne Carondelet. Il y a peu on point de *cars* rouges descendant la rue Bourbon qui s'arrêtent à la rue Toulouse comme le font les *cars* blancs déjà désignés.

Les quelques rares *cars* rouges qui passent devant l'opéra, dans la rue Bourbon, filent à toute vitesse et ne daignent pas attendre. Nous appelons l'attention de la compagnie sur ce fait, qui nous paraît singulier.

—Le collector a prévenu les consuls que l'article 161 des règlements de la douane va être rigoureusement exécuté. Les capitaines des navires étrangers y sont requis de produire les papiers habituels aux bureaux du collector et de les déposer ensuite entre les mains des consuls de leurs nations respectives, dans les quarante-huit heures qui suivront leur entrée dans le port

—Plusieurs des membres de l'association américaine de salubrité publique ont demandé au chef de la police de leur faire visiter les maisons où les amateurs d'opium se réunissent, et que nos confrères de langue anglaise désignent sous le nom de "opium dens"; M. Boylan a répondu aux étrangers qu'il n'existe plus un seul de ces repaires, et qu'il les a tous fait fermer.

—Le capitaine Dumestre aura bientôt un quai flottant, pour le ferry "Favorite", au débarcadaire de Gretna.

—La cour de circuit des Etats-Unis ordonne que des $25,319 31 reçus du Louisiana National Bank, $13,472 53 soient remis à Rosalie Maenhaut, $11,079 24 à Paul J. Gleesee, $757 54 à C. F. Rodewald.

—Le bureau des assureurs s'engage à payer cinq cents dollars à quiconque fera arrêter et condamner les destructeurs du "fire alarm boxes." La municipalité a suivi l'exemple du bureau.

—Les remerciements pleins de la plus vive reconnaissance sont offerts par l'administration de l'asile Ste-Marie au colonel Peyroux, dont la généreuse initiative a permis au Troisième District d'avoir aussi sa messe militaire solennelle et son œuvre de charité en faveur des orphelins. La quête a rapporté une trentaine de piastres.

—Conformément à la résolution présentée par M. Moore, du Tennessee, et qui figure dans notre compte rendu de la dernière séance de la Convention de la paix, le président de l'assemblée a formé les deux comités demandés; ils se composent ainsi:

Pour les Etats du Golfe et de l'Atlantique:

Louisiane—Joseph Jones, M. D., chairman.
Alabama—Jérôme Cochran, M. D.
Floride—Dr Cobb.
Georgie—C. Z. Freeman, M. D.
Caroline du Sud—H. D. Frazer, M. D.
Caroline du Nord—Thos. F. Wood, M.D.
Texas—Dr Sweeringen.
Virginie—J. G. Cable, M. D.
Maryland—Dr Chancellor, M. D.
Pour la vallée du Mississippi et celle de l'Ohio:
Tennessee—J. D. Plunkett, M. D. chairman.
Arkansas—F. E. Pope, M. D.
Iowa—D. B. Hills, M. D.
Illinois—John H. Rauch, M. D.
Indiana—Dr Runnel.
Kentucky—Dr McCormick.
Mississippi—T. T. Johnson, M. M.
Missouri—J. Spiegelhalter, M. D.
Ohio—A. J. Miles.

Chacun d'eux rédigera des réglements au sujet de la question de quarantaine et de salubrité. Ces réglements devront être soumis à chacun des Etats et, en cas de ratification et d'adoption, servront de base à la protection de la salubrité publique. Aucun doute ne devra avoir plus d'un représentant dans chacun des Etats. La résolution de M. Moore reconnaît l'autonomie des Etats, le droit de ceux ci d'agir, dans certains cas, sans ingérence de la part des autres Etats, et même sans concert d'action. Elle s'applique seulement aux questions qui sont communes aux Etats des deux vallées et dont l'influence s'étend au-delà des limes d'un Etat.

—La Perseverance Fire Company No 13 a été, pour l'année, John Fitzpatrick président, W. J. Tanner vice-président, Geo. Macias secrétaire, Joseph Lipman trésorier, John J. Kuhner foreman, T. J. Norman premier assistant, John Dempsey second assistant; John Fitzpatrick, J. J. Kahner et Dan Owens délégués à l'association des hommes des pompiers; I. J. Norman, John Dempsey et Geo. Macias, sous délégués; E. P. Rareshide marshal.

—La cour civile et les cours criminelles de district ont adopté des réglements d'après lesquels chacun des shérifs pourra être destitué par la cour dont il est officier exécutif, en cas de négligence grossière ou continuelle, d'incapacité, de conduite illégale, de favoritisme, d'intution ou d'ivrognerie. Le verdict d'un juri sera inutile. C'est l'avocat-général qui dirigera la poursuite, et il faudra que le procès soit intenté par vingt-cinq citoyens résidents et contribuables, et il aura droit de priorité.

—M. J. D. Houston demande que M. E. A. Burke, trésorier de l'Etat, soit requis de lui payer dix-sept mandats émis aux noms des fonctionnaires élus ou nommés en vertu de la constitution.

—Le shérif de la cour civile a reçu, hier, l'ordre de consacrer à l'achat des timbres nécessaires les sommes provenant des procès intentés pour les taxes et les "licences" de l'Etat. Le greffier a été requis de donner, au moins trois fois dans les dix jours, aux employés de la cour, l'avis nécessaire au sujet du dépôt des montants qu'ils pourront percevoir.

—Hier matin, à dix heures moins vingt minutes, un incendie a éclaté dans les dépendances de la maison portant le No 247 de la rue Orléans, appartenant à M. Antoine Carrère et occupée par Mme Fernande. Le feu a été causée par des enfants qui jouaient avec des allumettes, dans un tas de copeaux. Les flammes ont été promptement éteintes par l'officier Zambelli et quelques citoyens. La bâtisse est assurée. Les réparations coûteront une cinquantaine de piastres.

—Un enfant de seize jours, fils d'Antoine Richard, c., est mort subitement, dans la rue St. Bernard, près Derbigny.

—Emilie Brown, c., pour bris de paix et langage obscène, a été arrêtée dans la rue Rousseau, près Sarapuru.

—John Norman et Millie Richardson ont été arrêtés à Alger. Ils sont accusés de s'être battus, d'avoir troublé la paix et de s'être servis d'un langage indécent.

—Perry Bunch, c., pour avoir battu Ella O'Neil, a été arrêté dans la rue Franklin, près Douane.

—Alfred Campbell et Divid Combe—tous deux de couleur—accusés de bris de paix, ont été arrêtés au coin des rue Franklin et Bienville.

—Victor Bell et Emma Smith, c., ont été arrêtés dans le même endroit. Ils sont accusés de s'être battus et d'avoir fait un tapage infernal.

—Elizabeth Shields, accusée de s'être enivrée, d'avoir troublé la paix et d'avoir des objets qu'on a trouvé